

# Un défi pour la pêche et l'élevage

Pêcheurs, agriculteurs... C'est dans les professions qui s'exercent au contact direct de la nature que l'on observe le mieux les effets du changement climatique.

Grosse inquiétude au niveau planétaire, la montée du niveau des eaux ne se manifeste pas de manière sensible en Méditerranée. Du moins pour l'instant.

Mais les écosystèmes marins ne sont pas épargnés par le changement climatique.

Au cours des trente dernières années, la température moyenne de la mer a augmenté d'au moins 1°C. *"Ce phénomène a entraîné une modification des propriétés de l'eau, explique Lætitia Masala-Antonelli, maître de conférences associée à l'université de Corse, spécialiste de biologie marine. Sa teneur en oxygène et son niveau d'acidité ont été modifiés. Le mécanisme naturel de mélange des masses d'eau, qui s'effectue sous l'effet du froid pendant l'hiver, se fait aujourd'hui moins bien et, du coup, la surface de l'eau est moins riche en nutriments."* Avec les conséquences que l'on imagine pour les écosystèmes: menaces pour certaines espèces (gorgones, grandes nacres...), diminution de la ressource pélagique (corbs, loups de ligne...) et apparition de nouvelles espèces jusqu'alors présentes sous d'autres latitudes (daurades coryphènes, barracudas...).

*"Si la Méditerranée continue de se réchauffer, on va assister en Corse à une raréfaction de certaines ressources, poursuit Lætitia Masala-Antonelli. Comme l'aquaculture est moins impactée par le changement climatique, on peut imaginer que l'on va se tourner,*



*conformément à une tendance très forte au niveau mondial, vers la production de poissons d'élevage."*

## Des atouts... et du pain sur la planche

Du côté des éleveurs, pas besoin de faire de la prospective.

Certains effets du réchauffement climatique sont déjà faciles à observer: manque d'eau et manque de fourrage lors des sécheresses. Mais il n'y a pas que cela. *"La hausse des températures s'accompagne de l'apparition de nouveaux vecteurs de maladies, explique Denis Damiani, chargé de mission "agro-environnement" à l'Office de l'environnement de Corse. Certains organismes porteurs d'infections, comme les tiques, deviennent aussi beaucoup plus résistants."*

Résultat: la profession est tenue de s'adapter. Certains éleveurs renoncent aux estives et se tournent vers l'irrigation. Mais cette solution - en plus d'être gourmande en eau - n'est pas à la portée de tout le monde. Aussi, les professionnels se tournent-ils vers d'autres pistes: une meilleure sélection des races, l'aménagement de parcours pour les troupeaux garantissant une diversification de la ressource fourragère et, surtout, le recours à des modes d'exploitation - comme l'agroforesterie - reposant sur une optimisation de la ressource hydrique. *"Des solutions existent pour adapter les pratiques pastorales aux nouvelles conditions climatiques, résume Denis Damiani. Je me refuse à être pessimiste pour l'avenir. En Corse, nous avons des atouts. Mais il y a aussi beaucoup de travail."*